

# Logement pour étudiants et occupants de passage

Étudiants et jeunes actifs sont poussés hors des villes par l'explosion des loyers et du prix de l'immobilier. La micro-architecture peut-elle être une solution pour eux ?

**L**e week-end, les citadins fuient souvent la ville pour rejoindre la campagne, mais ceux qui vivent en dehors de la ville par nécessité ont parfois besoin d'un pied-à-terre en ville pour leurs loisirs. Celui-ci doit alors être petit, adaptable et abordable. C'est aussi

le cas pour les étudiants, dont la vie sur le campus est limitée à la durée de l'année universitaire.

Ces sous-ensembles de la population passent souvent plus de temps à l'extérieur qu'à l'intérieur, ce qui rend un petit espace non seulement acceptable, mais désirable. Vivre dans un espace étroit ne signifie pas vivre mal. Cela passe par un mode de vie plus rationalisé, efficace et même durable, avec la possibilité de déménager en donnant un préavis court et de profiter de revenus disponibles plus élevés. Occupants de



passage et étudiants recherchent fonctionnalité, confort, originalité et élégance pour leur petit logement.

Au début du xx<sup>e</sup> siècle, le logement étudiant devint le terrain d'expérimentation de l'habitat coopératif, incarné par le pavillon suisse de Le Corbusier, construit en 1931 sur le campus de la Cité internationale universitaire de Paris. Conçu en collaboration avec Charlotte Perriand, il exprime les cinq points fondamentaux du manifeste de l'architecture moderne signé Le Corbusier – colonnes, toit-terrasse, théorie du plan libre, fenêtre-bandeau,



À gauche Des patios de verdure créent un espace supplémentaire dans les habitats partagés. À droite Le recours à des matériaux de différentes couleurs ajoute à l'intérêt d'espaces à l'aménagement identique.